

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 Roubaix. — 21, Grande-Rue. Tél. 27.23.
 Tourcoing. — 23, rue Carnot. Tél. 437.
 Lille. — 11, rue Falckherbe. Tél. 59.81.
 Paris. — 23, boulevard Beaumarchais. Tél. Provence 71.84.
 Boulogne. — 21, rue de la Gare. Tél. 44.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Roboux
 Alfred Roboux
 Madame Alfred Roboux

ABONNEMENTS
 Nord et départements limitrophes :
 3 mois 100 fr.
 6 mois 180 fr.
 1 an 330 fr.
 Autres départements et colonies :
 3 mois 110 fr.
 6 mois 200 fr.
 1 an 360 fr.
 Compte chèques postaux : Lille 97

NOSTRADAMUS et ses almanachs prophétiques

L'inventeur des almanachs est Nostradamus ? Certains le soutiennent, et l'on ne saurait nier, en tout cas, qu'il réussit, par ses prédictions prophétiques qu'il y insère, à rendre populaires ces petits livres illustrés que, depuis lors, voit recraire chaque année nouvelle.

Mais disons d'abord qui fut Nostradamus, car c'est un nom sans beaucoup de connaître.

Juif de race, appartenant par naissance à une famille récemment convertie au catholicisme, le futur auteur des Centuries vint au monde en Provence à Saint-Rémy, le 14 décembre 1503. Il prit ensuite le nom de Michel de Nostredamus, ou Nostradamus, ce fut sans doute par besoin de prouver son ascendance aux prophètes juifs, il le fut aussi, car il fut médecin, il le fut aussi, car il fut battu par des prétendues prophéties, non sans succès, des épidémies qui sévirent déchaînées à Aix et à Lyon, d'étant resté pour l'histoire dans la solitude sa passion de l'astronomie ou plutôt de l'astrologie, ce fut là qu'il fit ses obscures prédictions auxqueltes d'opiniâtres commentateurs réussissent seuls à trouver un sens.

On croit celui-ci de Liège ; il y aurait été chanoine de Saint-Barthélemy, vers l'année 1500, celle où l'on trouve le plus ancien almanach qui se réclame de lui. Depuis ce temps, chaque année a vu paraître par milliers ces brochures de petit format en tête de laquelle n'a cessé de figurer son portrait. Coiffé d'un chapeau pointu sans étoiles, il siège par dessus les toits dans une lanterne ouverte à tous vents et, de là, armé d'une longue lunette, annonce à la fois les révolutions des astres dans le ciel et celles des peuples sur la terre.

Assurément, préférons-nous le digne chanoine au chrétien juif qui osa bien se placer sous le signe de la Vierge pour mieux débiter ses sorcelleries, mais le mieux n'est-il pas de s'accorder créance à nulle de ces prétendues prophéties ? Prenons plutôt le temps comme il vient en nous répétant à l'instar de l'autre de ses prophètes qu'il n'est pas de prophète qui s'imposent nos pères : « Tant criait-on Noël, qu'il vient », et encore : « Après la pluie vient le beau temps ».

A. Mabile de Poscheville.



MICHEL NOSTRADAMUS (Bois gravé du XVII^e siècle.) (Ph. Belgapress.)

Il y a toujours eu, et il y a encore aujourd'hui, des croyants en Nostradamus. Selon ces fervents sectateurs, le maître a vu loin et ne s'est jamais trompé dans ses prophéties. Et, en effet, le massacre de la Saint-Barthélemy, les folles de la Régence, la décapitation de Louis XIV, les révolutions de 1830 en France et en Belgique, les dix-neuf mois de la XX^e année, etc., etc. Les rois, ajoutent-ils, l'ont justement honoré, et nous ne devons pas hésiter à les imiter, Charles IX, visitant la Provence, alla le voir à Saint-Rémy, et lui donna le titre de son médecin ordinaire avec deux cents écus d'or auxquels Catherine de Médicis en ajouta cent autres que le prophète emporta de même. Le lendemain, 16 novembre 1564, la reine-mère revint au logis de Nostradamus avec le petit prince de Béarn, le futur Henri IV, qui eut grand peur de sa longue barbe et s'imagina qu'il allait foudroyer ; bien au contraire, l'enfant s'en vint annoncer, — mais comme toujours en de tels cas, — qu'il serait roi à son tour.

Après avoir ainsi exploité les grands de ce monde, Nostradamus adressa à la crédulité des petits par les merveilleuses pompes défilées dans ses almanachs.

Ceux-ci furent longtemps populaires et naturellement contre-faite par toutes sortes de charlatans. C'est ainsi qu'un certain Crispin, de Marseille, — au nom tout à fait mollesque — s'avisa de publier sous le nom emprunté de Nostradamus un petit livre intitulé « Promesse pour l'an 1871 avec les prévisions pour les neufs climats de la terre ». L'astrologue de Salon n'avait pas prévu cet abus ; il n'avait pas prévu non plus que son propre fils, ayant annoncé l'incendie de la ville de Fousin en Vivarais, n'hésiterait pas à y mettre le feu de sa main en plusieurs endroits pour ne pas en avoir le démenti. Ce misérable fut surpris et tué.

Pour qu'un almanach trouvât faveur auprès du public, il suffit longtemps d'y imprimer sur la couverture un portrait de Nostradamus entre la lune et les étoiles, écoutant un génie familier juché à ses côtés sur une pile de gros livres. Le grand homme de la Provence rencontra pourtant, en Belgique, un rival sérieux en la personne de Mathieu Lénasberg.

L'ÉLEVATION DES TARIFS POSTAUX entre en vigueur le mercredi 7 janvier

La direction régionale des P.T.T. nous informe que c'est le mercredi 7 janvier qu'entrera en vigueur l'augmentation des tarifs postaux, sauf en ce qui concerne les cartes postales ordinaires échangées entre la zone occupée, d'une part, la zone non occupée, d'autre part, dont l'ancien tarif: 0,20 se maintient provisoirement.

Rappelons les principales augmentations :

Lettres jusqu'à 20 gr. : 1,50 ; cartes postales ordinaires : 1,20 ; cartes postales aériennes : 2,00 ; télégrammes : 0,50 par mot (minimum de perception, 5 fr.) ; communications téléphoniques : à partir des postes d'abonnés, 1,20 ; à partir des postes publics, 1,50.

Dans la baie de Manille LES JAPONAIS attaquent sans relâche

les TROUPES AMÉRICAINES REPLIÉES DANS LA PRESQU'ILE DE BALANGA



Une rue de San-Marcelino, au nord-ouest de Manille, près du port de guerre d'Olongapo. (Ph. Sibpo.)

Nouveaux progrès nippons dans la Malaisie centrale

Tokio, 4 janvier. — Le soir du 3 janvier, les forces japonaises qui avaient passé le fleuve Pénak, en Malaisie, au cours d'une offensive violente déclenchée le matin du 1^{er} janvier, se sont emparées d'une position-clé en Malaisie centrale, après avoir infligé dans les combats préparatoires, des pertes sévères à la 8^e division austro-néerlandaise.

Lors des combats au cours desquels, en dépit d'un feu intense de l'artillerie ennemie, les troupes japonaises forcèrent la passe du Pénak, la plus grande partie de la division austro-néerlandaise fut exterminée.

Malgré la destruction de plusieurs ponts, par l'ennemi en retraite, les troupes japonaises passèrent le fleuve et se jetèrent avec un élan irrésistible sur les forces britanniques.

Les Japonais marchent maintenant vers un autre point important de la défense britannique sur la côte occidentale, à courte distance de Singapour. L'esprit combattif des forces britanniques s'est trouvé fortement ébranlé par la perte de la 8^e division austro-néerlandaise ainsi que par la destruction partielle des 11^e et 9^e divisions hindoues.

D'autre part, on annonce que lors d'une attaque sur l'aérodrome britannique de Moulinein, en Birmanie, des avions de l'armée japonaise ont abattu, samedi, un avion de combat et en ont détruit trois autres au sol.

Les Japonais talonnent les arrières britanniques

Stockholm, 4 janvier. — Le communiqué de Singapour, diffusé par l'« E.M.C. » annonce :

« Dans le nord du front de Penak, la pression ennemie s'accroît. Nos troupes se sont retirées et ont occupé des positions plus au sud. Elles sont attaquées de près par les avant-gardes ennemies.

« Des attaques aériennes ont été effectuées contre Singapour, faisant quelques victimes ».

(Lire la suite page 2.)

«Celui qui élimine le Kremlin sauve la civilisation universelle» proclame à Bologne le comte CIANO

Rome, 4 janvier. — Le comte Ciano, ministre des affaires étrangères, s'est rendu samedi après-midi à Bologne, à l'occasion du 17^e anniversaire du 8 janvier 1925. En compagnie de M. Alderi, ambassadeur à Berlin, il s'est rendu au théâtre Mediceo, où l'attendait une foule très dense.

Dans son discours, il a rappelé que toutes les tentatives faites par le Duce en vue d'assainir la situation européenne avaient échoué.

« Nous avons des preuves irréfutables, a-t-il déclaré, que l'Angleterre, tout en négociant avec nous différents accords, s'accroûtait en même temps avec les assauts d'Athènes et de Belgrade et préparait une conspiration qui devait mener l'Italie dans sa propre mer.

« Il est inutile de rechercher dans les archives les responsabilités de la guerre. Tous les hommes et les peuples s'accroûtent et déjà désigné les coupables. L'Italie, lorsqu'il s'agit de faire le procès historique des responsables de cette guerre, sera au premier rang des accusateurs. La lutte contre le bolchevisme et sa disparition totale sont une condition essentielle du maintien des valeurs nationales essentielles : propriété, famille, religion.

« Celui qui élimine le Kremlin, sauve la civilisation universelle. Ce n'est pas un secret pour personne, mais pour l'Angleterre et l'Amérique.

« Le peuple italien regarde l'avenir avec confiance. Nous savons que la lutte qui nous est imposée sera dure et longue. Nous savons que nous avons affaire à un ennemi fort et décidé. Mais nous serons encore plus forts et décidés que lui. En ces jours durs et décisifs, nous avons la certitude de voir un jour dans la Rome éternelle les drapeaux sacrés de la révolution fasciste couronnés des lauriers de la victoire ».

L'AMIRAL ESTEVA résident général de France en Tunisie

au cours de sa tournée dans le Kef a recueilli d'émouvants témoignages de fidélité à la France et à son Chef

Tunis, 4 janvier. — L'amiral Esteva, résident général de France en Tunisie, a fait une tournée d'inspection dans le Kef, à bord d'un auto-rail à gaz, accompagné de plusieurs villages, où il a été accueilli aux cris de : « Vive la France » et « Vive le Maréchal ». Pour manifester son attachement au Chef de l'Etat, la population de Sakiet-el-Zit, centre industriel, a entonné la Marseillaise et l'hymne « Maréchal nous voilà ».

A Tadjerouine, le caïd a demandé au résident général de transmettre au maréchal Pétain tous les vœux de ses concitoyens qui, à-t-il ajouté, lui sont à jamais fidèles et dévoués.



L'amiral Esteva.

LA MARINE MARCHANDE BRITANNIQUE A PERDU 257.000 TONNES EN DÉCEMBRE

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 4 JANVIER. — Le haut commandement des forces armées communique :

Dans le secteur méridional du front de l'Est, par suite des fortes gelées, l'activité a été réduite à des actions de reconnaissance et à des tirs de harcèlement d'artillerie.

Dans les secteurs central et septentrional, l'ennemi a continué ses attaques. Elles ont été repoussées, en partie après des combats acharnés, en partie par des contre-attaques. Des infiltrations locales ont été neutralisées.

L'aviation a été active de jour et de nuit. Des installations portantes et des objectifs navals, ainsi que l'aérodrome de fer de Mourmansk a été coupé à plusieurs endroits par des bombardements.

En Afrique du Nord, vive activité réciproque de patrouilles. Dans la région d'Agadabia, quelques attaques britanniques ont échoué. Des camps et des baraquements, ainsi que des colonnes de véhicules britanniques ont été bombardés et mitraillés avec succès.

Tobrouk a subi des attaques aériennes efficaces. Sur un aérodrome situé près de Benghazi, de nombreuses bombes sont tombées entre des appareils rangés au sol. Dans les eaux de Benghazi, un destroyer ennemi a été gravement endommagé par des coups directs.

De jour et de nuit, les attaques de puissantes formations d'avions de combat et de chasse allemands ont provoqué de graves destructions sur des champs d'aviation britanniques de l'île de Malte. Des bombes, ayant touché de plein fouet des hangars et des avions rangés au sol ont occasionné des incendies et des explosions.

Dans la période du 27 décembre 1941 au 2 janvier l'aviation soviétique a perdu 98 avions dont 72 en combats aériens 13 par la D.C.A. le reste ayant été détruit au sol. Au cours de la même période, nous avons perdu 12 avions.

En décembre, la marine de guerre britannique a subi des pertes sérieuses. Les forces aéro-maritimes ont coulé 3 croiseurs, un porte-avions, 3 destroyers, 3 vedettes, 1 canonnière, 1 sous-marin. Ont été, en outre, gravement avariés : 6 croiseurs, 5 destroyers, 4 vedettes, 1 poseur de mines, 2 bateaux-vigie, 2 sous-marins.

Dans la lutte contre la navigation de ravitaillement ennemie, 74 navires de commerce ennemis, totalisant 257.000 tonnes, ont été détruits pendant le mois de décembre.

L'arme sous-marine a coulé 23, totalisant 115.700 tonnes.

Angleterre et Soviétiques

« Le monde doit prendre des leçons de l'U.R.S.S. », écrit le « Times »

Stockholm, 4 janvier. — Le « Times », commentant le voyage de M. Eden à Moscou, écrit :

« La visite de M. Eden à Moscou renforce la collaboration anglo-soviétique. Les discussions de caractère politique se sont déroulées dans une atmosphère de confiance réciproque. M. Eden a été échantonné de la courtoisie de ses partenaires ».

Et le journal ajoute :

« Le monde doit, avant tout, prendre des leçons de l'U.R.S.S. sur le plan social et sur le plan économique ».

90.000 Australiens sont arrivés à Singapour

Tokio, 4 janvier. — Le « Yomiuri Shimbun » annonce que 90.000 soldats australiens sont arrivés à Singapour le 31 décembre.

« En ce moment, plus que jamais, ma pensée est proche des Parisiens » dit le Maréchal à M. Charles Trochu

Vichy, 4 janvier. — M. Charles Trochu, président du Conseil municipal de Paris, qui s'était rendu à Vichy pour porter au chef de l'Etat les vœux de la ville de Paris, a regagné la capitale, porteur d'un message verbal du maréchal Pétain aux Parisiens.

« Dites bien aux habitants de Paris, a déclaré le Maréchal, qu'en ce moment, plus que jamais, ma pensée est proche d'eux. Dites-leur combien je me préoccupe de leur sort, combien je voudrais pouvoir l'améliorer. Assurez-les une fois encore de toute mon affection et de ma sollicitude vigilante ».

Une église en flammes devant un arbre en fleurs

Le symbolique dessin d'une écolière picarde adressé au Maréchal

Du Journal de la radiodiffusion française :

Le dimanche 26 décembre, le Maréchal reçut à Vichy les meilleurs écoliers de France qui lui apportèrent des centaines de milliers de lettres dont le dépouillement se poursuit activement.

Nous serons certainement appelés un jour à parler de ces lettres.

Enfant, qui avez écrit, ne vous impatientez pas. Beaucoup d'élèves ont laissé, en passant, des messages dans les trains, sur les banquettes des wagons, dans des sacs, ont été transmises à l'hôtel du Parc par les employés qui les avaient trouvées. Elles expriment les remerciements et l'émotion des petits Français qui ont eu le grand honneur et le grand joie d'approcher le chef autocrate de gloire.

Depuis, d'autres messages de fidélité des écoliers de France sont parvenus à la présidence du conseil. Ceux-ci sont venus de la zone interdite, notamment d'Amiens, la ville martyre, et ils ont apporté au Maréchal l'hommage du personnel et de la direction du Chef de l'Etat qui ne les oublie pas. Pour tous les écoliers, le Maréchal est un chef et un père. Ils se contentent à lui, ils lui demandent conseil, ils lui racontent leurs misères, ils lui font part de leurs espoirs, ils lui disent leur confiance, et rien n'est plus touchant que cette correspondance symbolique entre le Maréchal et les enfants de France.

Un service à la mémoire du premier officier français du contingent des volontaires tombés sur le front de l'Est

Samedi matin a été célébré, en l'église Saint-Ferdinand-des-Torces, un service solennel à la mémoire du lieutenant Charles Ténaille, âgé de 26 ans, tombé, le premier, parmi les volontaires de la Légion antibolcheviste, sur le front de l'Est.

Il avait été deux fois cité dans l'armée française au cours de la guerre 1914-18.



Le professeur J.-A. Thomas qui vient de présenter à l'Académie des sciences de Paris un nouveau médicament, le sulfamide, ouvrant une voie expérimentale nouvelle. Le sulfamide possède la propriété très importante d'arrêter la multiplication des microbes pathogènes. (Ph. Belgapress.)

Les récompenses du Salon du prisonnier

Paris, 4 janvier. — Au Salon du prisonnier, organisé au Musée Galliera, cinq exposants ont reçu chacun un prix de 3.000 francs qui leur a été décerné par l'Académie des beaux-arts. Ce sont MM. Bouquet, Fautrier, Lelong et Vachetier, et l'auteur anonyme d'un « Christ chez les captifs ».

Le colonel Groussard est remis en liberté

D'après la correspondance de la « Brüsseler Zeitung », le colonel Groussard, chef d'un des groupes de protection qui s'était assuré, le 23 décembre 1940, de la personne de M. Pierre Léval, a été remis en liberté et se trouve pour l'instant à Vichy. Il avait été interné le 16 juillet 1940 à Val-des-Bois en même temps que le général d'aviation Besson, ce dernier pour raisons médicales.



Des unités blindées bolchevistes sont signalées; aussitôt, un canon anti-char est mis en batterie pour s'y opposer à toute attaque. (Ph. Sibpo.)